

186.

- SCARMI, S'eries, Cries fort & haut. Davies écrit ysgarm, clamor, Vociferatio. ab ys & Garm. ysgarmes idem: item Velitatio, Conflictus, quod bellum cum clamore fiat, ut habetur isai. Cap. g. v. s. Vide au hinc Anglicum skis mish. Ce mot vient de Carm, Cri, Clameur, que Davies écrit Garm, qui est tout le même. Nous en avons fait Escarmouches & peut-être Escrimes.

R. Le composé Scarmi, qui a la même signification que le simple Garmi, ne se trouve ni chez Le L. Ni chez Le R. G. mais on ne peut douter qu'il ne soit fait de Garm dont la Racine est Garm ou Carm. Le L. M. dans ses deux petits Diction. s'est servi de Garm, Garmi pour Cri, Cries.

Scarmine,

Voyez

Scarmi,

Scarnila.

Le R. G. sur Cri, Clameur, &c. a mis Carm & Garm. Et de là ysgarm de Davies, notre Garmi & Scarmi de franc.

Escarmouche, Escarmouches; Escrime, Escrimes, S'Escrimer. Voyez ci-dessus Garm & mes Remarques sur ce mot où l'on est entré dans de plus grands détails.

Scarni, Moigre, sec, de charne, R. G.

SCARNIL, Sécheresse, Hâle. Il se dit en général de toute sécheresse, soit du tems, soit des corps Solides. Au sens Scarnil, tems de sécheresse, tems sec on le dit de la sécheresse qui fait fendre la terre & le bois, & qui sépare les douvelles des tonneaux &c. Davies met ysgar, Separare, Dissociare; item Abdicare, Repellere, Repudiare ysgar, & ysgariaeth, Divortium, Repudium; Dissociation, ysgarant, idem quod ysgar.

pl. ysgeroint. ysgardoe, Dispersio. Scarnit me semble être pour Scarn eil, composé de scas, ou Escas, qui seroit l'ysgas de Davies, Separare, de l'article An, Le, Et de Eil, Autre, Et voudroit dire à la Lettre, Séparation de l'autre partie qui étoit jointe: Et l'on auroit dit cela de la grande chaleur qui en est la cause: cet Escas pourroit bien être pour Digas, Et formé de la préposition Latine Ex, Et de Cas, Parent et Ami, Et marquerait la désunion des choses inanimées, comme des animées. Mais n'auroient nous point fait de la Escasse, Et le verbe Egares.

R. Le S. M. Dans son petit Diction françois Lat. Seulement, au mot Sécheresse, met Scarnit; Et Sécher, Scarnilla. Le S. G. Suo Hales, Vent qui Souffle dans l'air, qui Dessèche, écrit Scarnit; Hales, Sécher, Dessèches, Gerces; fendre, Se fendre, Souffrir par le chaud, ou par le froid, Scarnilla. Suo Sécheresse, parlant d'un corps décharné, il met Scarnit; Sécher, Devenir maigre et décharné, Scarnilla Et Scarnilla: il se peut faire que D. L. ait rencontré assez juste, lorsqu'il a dit que Scarnit sembleroit composé de scas, ou Escas, qui seroit l'ysgas de Davies, Separare; de l'article An, Le; Et de Eil, Autre, Et voudroit dire à la Lettre, Séparation de l'autre partie qui étoit jointe: Et l'on auroit dit cela de la grande chaleur qui en est la cause; Mais cet Escas n'est pas pour Digas, Et n'est point formé de la préposition Latine Ex, Et de Cas, Parent ou Ami. Ces prétendus composés hybrides me sont

toujours fort Suspect; Et je croirois plutôt que Scas ou
 Escas, le même que Sysgar de Davies, n'est autre que
 Scars, Racine de Scarra ou Scarrein dont je ferois mention
 ci-après. on voit que j'ai rapporté, sans l'improviser absolument,
 l'Étymologie que D. B. nous présente de Scarnil, mais il
 pourroit aussi se faire que Scarnil fût tiré de cette racine
 Scars, fente, fêlure, Gercure &c. ou bien de Scarn, qui selon le S. G.
 signifie Sec, Maigre, Décharné, qui n'a que la peau et les os.
 Ce Scarn peut être lui-même composé de la préposition Es
 ou S, et de Carn, pl. de Corn; et ce qui me porte à le croire,
 c'est que le même S. G. dit aussi pour synonyme de Scarn
 Seach-corn, ou Seach-corn, Sec comme de la corne; ici on dit
 plus communément Seach-scorn, Sec comme de la glace,
 parceque le temps de glace est ordinairement très Sec.
 D'autres fois on dit Seach-vel Ann-Ascorn, Sec comme
 l'os, comme un os. De ce Scarn, Sec, Sec comme la corne,
 on a donc pu faire Scarnil, Sécheresse, grande Sécheresse;
 Et de Scarnil, Scarnila, Sécher, Se Dessécher, Se fendre,
 Seles, Se Gercer par une Sécheresse excessive; Et ces mots
 peuvent se rendre en Lat. par Siccus, Aridus; Siccitas, Ariditas;
 Siccari, Ardescere, Nimia Siccitate Dehiscere; Mais au lieu
 de Scarnila, dans ce pays j'entends toujours prononcés
 Scarmina au même sens; en sorte que je ne saurois dire
 avec certitude si c'est le même mot légèrement corrompu
 ou altéré, ou si c'est un mot différent. dans ce dernier

cas, Scamina pourroit être fait de Scars ou Scarra, fente, Gercure, ou fendre, Gerces; Et de Min ou Myn, Pour Men ou Man, Pierre; car on Scait qu'une Sécheresse extreme fait fendre la terre, les pierres, le bois, &c. Et c'est une expression assez familiere aux franç^s que de dire: il glace à pierre fendre, ou à fendre les pierres. au surplus, il est aisé de voir que Scarnil a aussi quelque rapport à Scars, puisque le S. G. leur donne souvent le même Sens & les fait Synonymes. Voyons ce Scars que le S. M. et D. L. ont omis, mais qui n'est ni moins bon ni moins utile pour cela. Voyez aussi Scrin ci-après.

SCARR, fente, fêlure, Gercure, fracture, Crevasse, Escarre; le S. G. l'a aussi connu en usage puisqu'il l'a employé pour rendre tous ces mots franç^s. Sur le dernier desquels il marque alias yscar. il est clair qu'il a pris cet alias chez Davies, qui écrit ysgar, Et qui l'interprète par Separare, Dissociare &c. Et pas Divortium, Repudium, Dissociatio; c'est-à-dire que le même mot est nom & Verbe dans son Dialecte; ce qui arrive aussi fort souvent dans le notre; on peut même dire que cela a lieu à l'égard de ce mot; puisque Scars, fente, Gercure &c. en lat. fissura, Scissura &c.

qui fait au pl. *scarron* est évidemment un nom; Et que le même *Scarr*, qui est la Racine du Verbe *Scarra*, *Se fendre*, *feles*, *Gerces*, *Cressées*, *S'entrouvir*, fait à la 2^e personne du Sing. de l'Impératif *scarr*, *fends-toi*, &c. Et à la 3^e personne du Sing. du présent de l'indicatif *scarr*, il ou elle *se fend*, *s'entrouvre* &c. d'où il s'ensuit incontestablement que c'est aussi un Verbe. Le même mot *Scarr* a aussi quelques rapports, du moins pour le Sens, avec *scalf* Et *Scars*, quoique ceux-ci soient probablement d'une origine différente; il a encore du rapport à *Scarnil*, *Scarnita* ou *Scarmina*, comme je crois l'avoir remarqué sur l'article précédent; Mais on ne sauroit nier que ce ne soit du Celtique *Scarr* que les Lat. ont tiré *Scarificare*, *Scarificatio*, et les franc. *Escarre*, *Scarification*, *Scarifier*.

SCARREIN, *Se fendre par le froid*, ainsi qu'il arrive aux mains et aux lèvres. Ce Verbe est du langage Vennet. Et paroît appartenir à *Sygar* de *Davies*, qui est expliqué à l'article précédent. Les Allemands disent *Schart*, *Coerasse*.

R Ce Verbe *Scarrein* du Dialecte Vennet. est évidemment le même que le Verbe *Scarra* dont je viens de parler dans l'article précédent. il dérive plus naturellement de

notre Scars qu'on dit yscar de Davies, qui, au bout du compte, est le même dans son Dialecte que Scars dans le notre. Les Remarques que j'ai faites sur l'article Scars, que je viens d'insérer, me dispensent d'entrer ici dans de plus grands détails.

186

SCARS, peu, trop peu, Petit, Nince, Court. Scarra, Epargnes, Etre mesquin, Avaricieux; Diminues, Retranches, Raccourcis. Scars en on Sabe, Notre Robe est trop courte, on y a épargné l'Ettoffe. Scars en D'ça Sabe, il a peine à marcher, il marche peu et comme à regret. Scars en Au Denze, cet homme là est avaricieux, tenace. Davies n'a rien de pareil. Scars est formé de la préposition Es, et de Cars, dont on a fait Carra pour Carra, Raches, Grates pour ôter quelque ordure. on voit bien que Scars est dit, au sens de peu; parcequ'en gratant on ôte peu à peu; il signifie court, parceque l'on retranche et diminue en raclant; Et pour Avare, parceque les Avaricieux gratent et regratent sur tout, et diminuent tant qu'ils peuvent ce qu'ils donnent, d'où vient le nom de Regraties, qui regrate sur les denrées. on n'aura pas de peine à croire que notre vieux mot françois Echard ou Eschard vient du Breton.

L'italien Scarso, L'Anglais Scarce, Et L'Espagnol Scasso
 auront bien la même origine. Voyez Scarpsus dans Le
 Glossaire Latin de M. Du Cange.

R. Le S. M. écrit Scarzo e la, la Robe est courte; En
 puis Scarza, Nuder, Nettoier. Le S. G. au mot Const. courte,
 met aussi Robe courte, Sae Scarz. Sur Clais, qui n'est pas
 Epais, Scarz. Derivé ou rendre Clais, Scarz fact. Sur Mesquin,
 Mesquine, Scarz; Mesquinerie, Scarz. Or, il y a apparence
 que Scarz est composé de la préposition Es ou S et de
 Carr, qui est l'action de Curer, Nettoyer, ôter les ordures;
 ainsi Scarz peut signifier Net, sans ordures, &c. Si on la
 applique à un homme Avare, Avaricieux, Mesquin, c'est
 que ces sortes de gens ne laissent rien après eux, ils
 ramassent, ils entrent tout jusqu'à la moindre ordures; ce
 qui revient à ce que dit D. B. qu'ils gratent et regratent
 Sur tout. en Lat. Avarus, Scarus. Et j'adhère à l'opinion
 de D. B. qui tire le vieux fr. Echard ou Eschard. un
 ancien Diction. franc. porte Eschard, Scarus. il est au petit
 Eschard. Aliquantum est ad rem Avidor. Eschardement
 vivre, Continentes vivere; Avare, cultu tenuissim, Sersparce,
 Exigue sumptum facere, Parce ac duriles vivere. ou Seste
 Voyez Carcedevant. Voyez aussi Le Scars qui suit, que
 je crois être le même mot, pris dans le sens propre.
 je suis même persuadé que Le Scarsch qui vient
 après est encore le même, malgré la différence d'orthographe.

que D. S. a adoptée.

2^e SCARS, Net, Nettoye, Surge, Scarca, Nettoyer, Surger, Emouder, Vuider. Le nouv. Diction. porte Scarca, Ramones. c'est ici le même que le précédent. Et Scarca la même signification que Carca Expliqué en son sang, ou Davies est cité. Et je dois ajouter ici qu'il a connu le pluriel Dysgarth qu'il marque ysgarthion, Exurgamina, comme composé d'ys et de Carthion. Mais dans son Diction. Lat. Bret. il met Surgamen... Carthion, ysgarthion répondans au Lat. Surgamen. C'est ainsi que nous disons des ordures, Et les Latins Sordet. Nos Bretons entendent donc pas Scarca, aussi bien que par Sid, Avara et Net.

R. Le S. G. au mot Cure, Vuidange d'immondices, écrit Scarca, Scarcaus; Cures, Nettoyer, Vuider, Surger, Scarca, Cureures, Vuidanges, Scarcaus, pl. Scarcauryou. Sur Cures, Nettoies, Scarca; Cureurs, Scarces, pl. Scarcesygen. Sur Ramones Et Vuider, Scarca. Sur Vuidanges, Scarcaus, pl. Scarcauryou; ôter les vuidanges, Scarca; Sur Ramones, Vuidanges Et Gadouart, Scarces, pl. Scarcesygen.

R. Je ne doute pas que le sens propre de Scarca ne soit Net, sans ordure, comme je l'ai déjà dit dans l'article précédent, Et par conséquent Scarca, est proprement Nettoyer, Cures, Ramones; ôter les ordures de quelque espèce que ce soit. Scarces est celui qui Nettoie, qui ramone,

192.

qui *Viude*, *Le Ramoneur*, *Le Viudangeur*, & pl. *Scarrerienn*.
 pour l'ordure qu'on ôte, on dit *Scarradus*, comme *Le*
marque de S.G. Et pour l'art, la profession ou le métier
de Cureur, *Ramoneur*, *Viudangeur*, on se sert de *Scarraret*.
 Sur le mot *Viude*, de *S.G.* a mis encore *Viudes*, pour *Se*
aller, qu'il a rendu par *Scarra*: c'est apparemment comme
 en franc. lorsqu'on dit en termes familiers, *Viuder* *Le*
planches, ou *faire maison nette*, au sens de *Se aller*.
 Enfin le même *S.G.* au mot *Scarra*, met *Scarreret* et
Carretet, mais c'est plutôt l'art ou la manière de le
 faire ou de l'exercer. Sur voleur, il met *Scarreres* et *Carres*,
 pl. *Scarreryen*, *Carryeryen*; Et pour le féminin *Voleuse*,
Carreyeres, pl. *Carreyeresed*. C'est en franc. *Viuder* *La bourde*,
 Et l'on dit aussi que les *Scarrons*, *Les voleurs* et *Les*
filoux sont des gens propres, parcequ'ils ont soin de
 tout enlever Et qu'ils ne laissent rien après eux. De
Scarr on fait aussi *Scarrenn* et *Scarjeren*, *Litière*
étendue dans la cour, ou dans une mare voisine de la
maison pour en faire du fumier. *Derivé* *Scarrennon* et
Scarjerennou *Derivé* *Scarjerennad*, quantité d'ordures ou
Dimondices répandue comme cette *Litière* sur un terrain
 considérable. on donne aussi ce nom à tout ce qui est
 répandu négligemment sur la terre, de même que la *Litière*
 ou le fumier des mares. pl. *Scarjerennadou* voyez au surplus
 ce qui a été dit sur *Card*, *Cardis* où l'on a présentée l'Étymologie.

de quelques autres mots françois.

SCAR, SCH. En quelques Cantons de Basse Cornouaille, signifie froid & Sec. c'est le même que notre Secord, Scars & Carth de Dossis, ou St. Sonne sch, cest-à-dire S Anglaise et Siffante. En hyver quand le ciel est Serain & net, il y a du froid Sec.

R. Sur la fin de mes Remarques sur le premier Scars, je suis déjà contenu que le Second Scars, aussi bien que le Scarsch dont il s'agit ici, s'étoient au fond qu'un même mot signifiant pus, Net; ainsi on a pu s'en servir pour marquer un temps clair & Serain, un ciel pur, Net, sans nuage; & si D. B. a adopté une manière différente d'écrire celui-ci, cette orthographe, bien ou mal adaptée à notre Breton, ne change rien au sens propre des mots. Le S. M. ne l'a jamais écrit de cette façon, non plus que le S. C.

SCASS, ps. Scasson, Echasses, Bâtons que l'on Sattache aux jambes pour se hausser. un Den Scassoc, un homme qui marche avec difficulté, comme s'il avoit des échasses. Scass se dit encore de certains fers que l'on met aux pieds des chevaux pour les empêcher de courir. quelques-uns prononcent Escaas, ce qui arrive à tous les mots qui commencent par S devant une consonne. Ce nom est composé de la préposition Es Et de Cass, Porter, Conduire, Envoyer; Et exprime une voiture, ce sur quoi on est porté. Le françois Echasses vient sans difficulté du Breton.

194

R Le P. N. ne point ce mot; Et dans son petit Diction. franc. Bret. il a rendu le mot Echasse par flach, qui est proprement une Anille, comme il la marque ailleurs dans ses deux petits Diction. Le S. G. n'a pas non plus le mot Scass; il a cependant employé le franc. Echasses, qu'il définit ainsi: sorte de perches sur quoi on monte pour marcher en des lieux boueux, Et qu'il a platement rendu par Branellou Breic, c'est à dire, Béquilles de pieds, car Branellou est le pl. de Branell, Béquille. Voyez flach et Branell ci devant. Le mot Scass conservé par D. S. est fort bon, quoiqu'il ait été omis par les S. M. & G. j'adopte entièrement l'Étymologie que D. S. nous en présente; Et je suis persuadé que c'est avec raison qu'il en fait venir le franc. Echasses, qui s'appellent en Grec, exadides, nom que je crois dérivé du Celtique Skeud, Echelle, parceque celui qui se sert d'Echasses est Exhaussé, comme s'il étoit monté dans une Echelle; Mais je soupçonne fort que l'ancien Et véritable nom de l'Echasse en Celtique Et en Gaulois étoit Grall, pl. Grallou, dont les Lat. ont fait Gralle. Ce mot Grall pouvoit être formé par contraction de Gas All, Autre jambe. Le effet des Echasses sont comme d'autres jambes ou de secondes jambes, comme des jambes artificielles ajoutées aux jambes naturelles. Voyez l'article.

Grail que j'ai inséré devant, Et où j'ai fait mention du combat des habitants de Normus montés sur des Echasses.

SCAUT, Echaudée; Sorte de pain, Scauta, Echauder. Scaulet en Ma Zorn; Ma main est échaudée, un peu brûlée dans l'eau bouillante. Cela vient du *sc* prononcé par un Sicard.

R De S. M. dans ses deux petits Dictionn. écrit Scauta, Echauder, Scauten, Echaudé. De S. C. sur Echaudé, Sorte de petit Gâteau, met aussi Scautenn, pl. Scautennou Marchand d'Echaudés, Scautennes, pl. Scautenneryen; Echauder, Scauta, Vétérit Et participe Scaulet; Echauder la Vaisselle, Scauta Al Sisry. il ma échaudé le pié, Scaulet en deus va Zoad. Scaulet es va Zoad gandha. Echaufaison, Scaut Et Scautadai. je ne reconnois plus l'exactitude ni la sagacité ordinaire de D. P. dans la rédaction de l'article Scaut qui ne vient pas du franc. prononcé par un Sicard, comme il l'avance ici; au surplus S'il connoissoit la prononciation des Sicards, je suis fondé à croire qu'il ne connoissoit guères celle des Bret. quelque habile homme qu'il fut. d'ailleurs outre les preuves qu'il nous en a données dans la pluspart des phrases qu'il rapporte dans le cours de son Diction. il nous en fournit encore une nouvelle preuve dans le peu de mots qu'il dit ici. Scaulet en Ma Zorn. Ma main est échaudée, un peu brûlée dans l'eau

196
 bouillante. jamais Breton n'eut dit *Ma Zorn*, pour ma
 main. Dans le Dialecte de Léon, on prononce *Ya Dourn*,
 ailleurs *Ma Dorn*, mais c'est une règle générale que le
 D initial ne se change jamais après le pronom possessif
Ma ou *Ma*, *Mon*, *Ma*, *Mes*; Et c'est une chose singulière
 que D. S. qui, dans la construction de ses phrases, n'a
 presque jamais d'égard aux mutations d'initiales,
 lorsqu'elles sont prescrites par les Règles de sa
 Grammaire, s'avisé tout à coup de les changer
 mal-à-propos, en dépit des mêmes Règles. mais il
 est temps de revenir à *Scaut*, dont cette digression
 grammaticale m'a voit un peu éloigné. je dirai donc que
Scaut est un original primitif, ou un nom composé; Et
 dans l'un comme dans l'autre cas, il est toujours certain
 qu'il est bien ancien, comme je le prouverai bientôt. un des
 caractères du monosyllabe *Scaut*, c'est qu'il est tout-à-la-fois
 nom et verbe, ce qui n'est pas rare dans notre Langue.
 Comme nom substantif il marque l'action d'Echauder,
 de Brûler, de Rôtir, de Griller, ou l'Echaudement, le
 Brûlement &c. &c. Si cela se peut dire en franç. Comme
 verbe il est la 2. personne du Sing. de l'Impératif
 signifiant Echaude, Brûle, Grille, Rôtis; Et la troisième
 personne du Sing. du présent de l'Indicatif signifiant
 il ou elle Echaude; il ou elle Brûle; il ou elle Grille; il ou

elle rôtit, il ou elle lique, à la manière de l'ortie grecque, qui
 pique et qui brûle en même temps, ou qui fait des
 piquères cuisantes. Si l'on veut absolument que Scaut soit
 un mot composé, il pourrait être fait de la préposition Es
 ou S et de Caüt, Caot ou Coi, Espèce de bouillie non-
 fermentée, que les gens de la campagne aiment beaucoup,
 Et qui fait l'une des principales bases de leur nourriture,
 mais comme il ny a rien de si sensible et de si cuisant
 que la bouillie avalée trop chaude, on a pu en faire Scaut
 ou Scaot, ce qui brûle, qui cuit ou qui Echaude, scauta
 ou Scaota, Brûles, Cuire, Echaudes. Le mot Scautenn dont
 Les S. B. M. Et C. ont fait usage, est le Sing. défini de
 Scaut, dont se dérive encore Scautadenn ou Scaotadenn,
 nom qui répond assez bien au franc. Echaudée, quoiqu'il
 ne désigne pas la même chose. Le spéc de petit gâteau
 que les franc. appellent de la sorte se compose d'une
 pâte molle et légère de fleur de farine et d'œufs; au
 lieu que le Ragoût Breton ne consiste qu'en des fèves,
 que l'on mêle dans du gros lait, et que l'on mange ainsi
 aussitôt qu'on les a retirées toutes bouillantes. de la
 marmite ou du chaudron où on les a fait cuire. Le pl. de
 Scautadenn est Scautadennou: au surplus, soit que le mot
 Scaut soit un primitif ou un composé, je ne Scaurois

198.

Se croire emprunté du françois je croirois volontiers que c'est précisément tout le contraire. Et j'en fais pas le moindre doute qu'il ne soit très-ancien Breton ou Celtique. M^r M^r Baudouin de Meison-Blanche Et Johanneau en ont jugé de mêmes, puisque l'un et l'autre de ces Etymologistes conviennent que Bascauda est en partie formé de Scauta, quoiqu'ils ne s'accordent pas sur la valeur de la première syllabe, Bas, puisque M^r Baudouin veut que Bascauda soit fait de Baill et de Scauta, et M^r E. Johanneau de Bag et du même Scauta: il signifie toujours Baquet à Echauder. Dans plusieurs maisons on se sert d'un Baquet pour Echauder la vaisselle. Voyez les mémoires de l'Académie Celtique Tom. IV. p. 361 Et 374. Voilà donc un ustensile de cuisine dont les Romains furent encore redoublés aux Bretons. De l'aveu de Martial:

Barbara de pictis venit Bascauda Britannis;

Sed me jam masult dicere Roma suam.

Martial. Epigram. 79. Lib. 14. p. 308.

Remarquez aussi que Bascauda, Baquet servant à Echauder la vaisselle, a quelque rapport à Caules, Chaudron, qui sert au même usage et qui est dérivé de Caut. Voyez-y.

S.C.A.U.Z. Maladie du bled, qu'on nomme autrement, Duax, Duot Et Corbon, En françois. Le Charbon. Le R.M. Et D.H. ont omis ce nom. Le S.C. au mot Charbon, Charbon dans le bled, écrit Scaut. du; Charbonnes, Brûles un peu, Scaud Dua, brûlerit

et Participe Scaud Duet, Charbonne, partant Du bled, Scaud Duet.
 on voit que cest un composé de Scaut, qui échaude ou qui
 brûle, et de Du, Noir: en effet le bled qui est atteint de
 cette maladie est noir et brûlé comme le Charbon, de là
 vient qu'on l'appelle Charbon en françois. En ce païs nous
 prononçons Scaura, Charbon du bled, Singulier défini
 Scauruen, un seul grain de ce Charbon, pl. Scauruenou,
 quelques charbons. Verbe Scaurua, Charbonner, Prendre Et
 devenir noir comme le Charbon, Cwinis Scaurua, froment
 Charbonné ou Noirci comme le Charbon, on ne s'accorde
 pas sur les causes de cette maladie du bled qui est
 d'autant plus funeste qu'elle est contagieuse on en garantit
 les bleds, en faisant passer leurs semences par une lessive
 d'eau de chaux, ou encore mieux par une lessive Alkaline.
 quelques uns attribuent cette maladie à certains vents de midi,
 vents d'orage ou vent chaud, qu'on appelle pour cette saison,
 Avel Scaut, vent qui échaude ou qui brûle, vent brûlant.
 d'autres l'attribuent aux brouillards, aux vapeurs, aux
 exhalaisons huileuses et humides qui s'attachent aux
 plantes et qui s'y cuisent, lorsque le soleil darde ses
 rayons dessus. toutes ces raisons peuvent y concourir d'autres.
 Surtout que le Charbon, La Rouille ou La Nuelle, qu'on
 appelle encore Braine ou Brovine, ou Sat. Pruna ou Pruna,
 ne sont qu'une seule et même chose sous différents noms.

Et M. De Lille dans Ses Remarques Sur ces vers du
premier Livre des Géorgiques:

*Mes ex frumentis Sabos adidit; ut mala culmos
Esset Rubigo, &c.*

De ces nouveaux bienfaits Sont nés des Soins nouveaux;
La Rouille vient ronger le fruit de nos travaux, &c.

Traduit de M. De Lille, Page 67.

nous apprend aussi que Selon Plin. La Rouille et le Charbon
Sont la même chose, et nuisent non seulement aux bleds, mais
aux vignes qu'ils brûlent comme de feu. p. 248 et 249.
L'Acide observe également que le Soleil, échauffant par l'ardeur
de Ses rayons les bleds chargés de vapeurs humides, leur
fait bien plus de tort que les vents, les pluies, ni les
gelées:

Nec venti tantum Cereri nocuere, nec umbrae,

Nec sic inarmos palles adusta gelu;

quantum, si culmos Nilini incalfacit aëos,

tunc locus est ira Diva timenda tuq. hist. lib. 4. p. 79.

SCHELEZAN, par Sch franc. Plante que l'on nomme
en France Bardane, Et dans la Botanique Sen. sonata
Lappa Major. Ce nom me paroit composé de sche inconnu
Et de zéran, pour Sedan, chargé, tel que sont les feuilles
de cette plante.

Ce nom ne se trouve ni chez le L. M. ni chez le L. G.
Celui-ci au mot Bardane, ou Glouteron, Plante dont les fruits
ou les têtes s'attachent aux habits, Mes quatre noms, Scavon
Ar. Itaque est. 426. Ar. Saragueres. 426. Ar. Seraguern. 426. &c.

Sous ce nom au lign (L'Herbe de la teigne) on l'appelle aussi en françois L'herbe aux teigneux. on pourroit l'appeller également L'Herbe aux Galeux, puisqu'on l'emploie pour la Gale. Le nom Lat. de Personata lui vient de ce que le peuple s'en faisoit autrefois un Masque (en Lat Persona) La fabrication en étoit facile, vu la largeur de ses feuilles. Le nom Bret. Scheleran est peut-être pour Skeud-ledan, ombre large. au s'este Hoyer encore mes Remarques sur les autres noms qu'on donne à cette même plante, tels que Saragheres & ras que j'ai inséré ci-devant, Et Spieg, Spegheres, Serce, Sereghen, &c. que l'on trouvera ci-après.

SCHILAV, Moineau, Passereau, pluriel Schilpet. on dit aussi Philip, & c'est le cri de cet oiseau.

R. Dans ce pays nous appellons le Moineau Philip; Et j'en répéterai point ici les Remarques que j'ai déjà faites sur ce nom, qui a été articulé ci-devant en son rang. Hoyer-y.

SCHILPION, au pays de Vannes, est une Alouette de mer, pl. SCHILPIONET. on peut écrire & prononcer Silpion, qui approche un peu du cri de cet oiseau, dont je le crois formé.

R. Il est fort possible qu'on ait donné le nom de Schilpion ou Silpion à l'Alouette de Mer, même ailleurs qu'au pays de Vannes, mais ce qui m'étonne, c'est que Le P. G. qui étoit de ce pays-là, n'en fait aucune mention, ce qui n'empêche pas qu'il ne puisse être bon, & que sa Réverence

en a omis bien d'autres. quant à moi je ne Sçavois rien

dire de particulier de ce mot. que je ne connoissois pas.

Sclaber, Hoyer, Sclaber

Sclabour

4. Clabour

SCLACC, Glace qui se fait de l'eau qui dégoutte des toits
et d'ailleurs. un habile homme m'a assuré que c'est la
premiere et foible glace qui se forme sur l'eau. Le Nouv.

Diction porte Sclac, Verglas. Davies n'a pas connu ce mot,

qui paroît plus de moitié franc. composé de la préposition

Es et de Glace. j'ai cependant peine à croire que nos Bretons

n'ayent pas en leur langue un nom qui signifie cette glace

qu'ils ont connue de tout temps. Si notre mot Verglas ne

marquoit que la glace de l'eau qui distille je le croirois

composé de Bes, Distillation, et de ce même Glace. Les

Allemands disent Glat, Glace.

R. Le S. M. Dans son petit Diction franc-Breton écrit
Verglas, Sclac, et Verglasser, Sclacca. Dans son petit Diction
Bret-franc. il met encore Sclacc, qu'il rend simplement
par Glace, et Sclacca par Glaces. Le S. G. au mot Glace,
Eau gelée, liqueur fixée par le froid, écrit Sclacx. Glace
qui couvre la superficie de l'eau, Sclacrenn, pl. Sclacrennou.
de la Glace Sclacx. Glaces, Sclacra, prétérit et participe
Sclacret. Sur Glacou, frimas, il met encore Sclacrenn, pl.
Sclacrennou. et Sur Glacière, lieu sous terre où l'on conserve
de la glace, Sclacrerex, pl. Sclacrererou. Sur Gèles, Glaces, &c.
il écrit pareillement Sclacra. La superficie de l'eau est
gelée, Sclacret eo an dous. qui peut Gèles et qui est sujet à

Geles, Sclacrius; L'action de Geles, Sclacra durer. Enfin Sur
 verglas, il met encore Sclac; Vergloices, Sclacra, Verglacc,
 Sclacret. Nous pronouons Sclass; Et L'on devroit peut-être
 d'Ecrire de même plus tôt que d'imiter l'orthographe des
 francs qui ont altéré la valeur Naturelle des Lettres,
 quoiqu'ils aient souvent conservé le son de nos mots,
 comme dans leur Glace qu'ils prononcent Glass. Le Sing.
 défini de Sclass est Sclassenn, Glacou; Et le verbe dérivé
 du même Sclass est Sclassa, Geles, Verglaccs ou Glaccs
 légèrement; car Lorsqu'il s'agit d'une forte Glace, nous
 nous servons plus communément de Scorn ou Scourn,
 Scorna, Scourna, comme on le verra en son lieu. ici D. S.
 prétend que ce mot paroît plus de moitié franc; parcequ'il
 le suppose composé de la préposition Es et de Glace, mais
 à d'autres le franc Glace paroîtroit presque entièrement
 Bret. puisqu'on n'a fait qu'en retrancher la préposition, afin
 de le déguiser un-peu: il convient ensuite qu'il a cependant
 peine à croire que nos Bretons n'ayent pas en leur langue
 un nom qui signifie cette glace, qu'ils ont connue de tout temps,
 aussi auroit-il raisonné tout autrement, s'il avoit voulu se
 rappeler ce qu'il avoit dit sur les Glas célestes qui marque la
 couleur verte, de bleu céleste, couleur de la mer, bleu commun,
 livide, pale, violet. &c. il y observe que les irlandais disent
 Glads pour verd et pour pale: il avoue que c'est ici un des
 anciens mots Gaulois dont on ne peut découvrir au vrai origine;
 mais que le Lat Glastun y trouveroit bien la source: que les

Allemands nomment le verre *Glas*; que le *Classis* des Latins
 a rapport à notre *Glas*, Couleur de mer; qu'un ancien a laissé
 par écrit que les Drettes saavoit teignoient leurs voiles en
 couleur de mer; que le Lat. *Glacies*, la *Glace*, qui est de même
 Couleur, avoit la même origine; que la *Glace* ressemble assez au
 verre; que le Lat. *Glastum* est interprété *Vitrum*; que l'un Et
 l'autre, c'est à dire la *Glace* Et le verre, sont fragiles et
 transparents. Voyez *Glas* & voyez aussi *Glas* & *verre*, que j'ai inséré
 ci-dessus, Et que l'on peut rendre à la lettre par *Gelée verte*, ou *verte*
Congelation, ou si l'on veut une espèce de *Verre*; Et ce franc
Verre paroît lui-même composé de *Ver* pour *Vert*, *Verd*,
viridis, Et de *Glas* pour *Glace*, *Glacies*, qui viendroit aussi fort bien
 du Lat. *Glas*, comme D. L. La observe: on ne peut donc douter que
Selass ou *Selatz*, *Selace*, n'en soit composé; Et d'après l'aveu
 de D. L. il ne sera pas nécessaire de courir ailleurs pour trouver
 l'origine du *Verre*, *Glacial*, *Glaçon*, *Glaces*, *Glacière*, &c. ainsi que
 celle du Lat. *Glastum*, *Glacies*, *Glacialis* &c.

Mais qui l'auroit pensé? pour comble de disgrâce,
 par le chaud qu'il faisoit, nous n'avions point de *Glace*,
 point de *Glace*, bon dieu, dans le fort de l'Été.
 Boileau Despréaux, Satire 3. p. 26.

Rien ne peut arrêter la vigilante audace,
 L'Été n'a point de feux, L'hiver n'a point de *Glace*.
 Le même: Le *Vulcan* Chant 2. p. 260.

ipse videt certa *Glacie* concrescere *Pontum*,
 ipse videt rigido stantia *Vina* gelu:
 Ovid. de *Ponto*. lib. 4. Eleg. 7. p. 258.

Mentis, an coeat duratus frigore *Pontus*,
 Et teneat *Glacies* jugera multa *fructi*.
 idem, eodem lib. Eleg. 9. p. 260.

SCLAER, En Selon Sclars ou Sclas, c'est ainsi que D. L.
devoit l'Ecrire, Et les Dérivés Sclarraat, Sclardeed, &c. au
lieu de cela il a écrit Scler cidessous. Voyez-y.

SCLAPA, en Selon, est pour Lapa, Lapes. Et signifie
aussi manger avec avidité, en faisant du bruit des lèvres.
Ce verbe, qui n'est point chez Davies, est visiblement
formé du bruit que font les chiens en Lapanant. Les Latins
ont nommé Sclopus, ou Scloppus, un bruit à-peu-près
semblable: ce qui paroît par ce vers de Perse, Satyr. 5.

Nec Scloppo tumidas intendis rumpere buccas.

A je ne conteste pas que Sclapa ne soit fait de Lapa,
Surtout en le prenant au sens que D. L. lui donne ici; mais
s'il ne se trouve point chez Davies; il ne se trouve pas
non plus chez de Sille ni chez le L. E. Et je ne l'ai pas
entendu dans l'usage de ce canton; Cependant j'ai souvent
entendu dire Sclapa au sens de jettes, Lances &c. mais
alors il est pour Stlapa, ou Stlapa, comme l'Ecrit D. L.
voyez ce mot au reste la même indifférence avec
laquelle les Bret. écrivent et prononcent par scl ou pas
stt les mots Sclaber ou Stlaber, Sclapa ou Stlapa, Sclaug
ou Stlaug, &c. Se trouve aussi chez les Latins, puisqu'ils
écrivent tantôt Sclopus ou Scloppus, comme on le voit
ici; Et tantôt Stloppus, comme le porte mon édition de
Perse, avec les commentaires du S. Jovence, ou Jelis
ainsi ce même vers cité par D. L.

Nec Stloppo tumidas intendis rumpere buccas.
Auli Persii Satyr. 5. p. 52.

SCLAFF ou **Sclaw**, **Esclave**, **Captif**, pl. **Sclaffes** ou **Sclaves**.
 féminin. Sing. **Sclaffes**; pl. **Sclaves**, pl. **Sclaffes** ou **Sclaves**.
 ainsi l'écrit Le B. G. au mot **Esclave**; Et **Sus. Esclavage**, il met
Sclaffaich Et **Sclavaich**. Dans ce païs on dit encore **Esclaw**, que
 l'on prononce **Esclao**, parcequ'en l'évoit tout mot qui finit par
 un double **W** se prononce comme s'il finissoit par un **O**; Et ceci
 indique assez que ce nom est formé de la préposition **Es** Et de
Claw ou **Claw**, **fers**, **ferrement**, parceque les **Esclaves**, les
Prisonniers étoient retenus dans les **fers**, mais on doit écrire
Claw Et **Sclaw** ou **Esclaw**, afin qu'on voie du premier coup
 d'œil le rapport que leurs dérivés et leurs composés
 ont avec eux, comme **Clawes**, **Clawellens** Et **Clawies** à **Claw**;
 comme **Sclawous**, **Esclawous** à **Sclaw** Et à **Esclaw**, car on dit
 aussi **Sclawous** Et **Esclawous** au même sens, pl. **Sclawouriens**
 Et **Esclawouriens**. Ce sont des composés de **Sclaw** ou **Esclaw**
 et du mot **Gous**, **homme**. D. S. n'a pas connu ces mots ou a
 affecté de les méconnoître. L'origine que je leur assigne ici
 est cependant indubitable; Et le françois **Esclave** ne peut en avoir
 d'autre: c'est aussi le sentiment de M. Eloi johanneau. Voyez le
 Vocabulaire Etymologique qu'il a joint aux **Monuments Celtiques**
 de **Cambray**, pag. 346, où il dit qu'**Esclave** vient de l'adjectif **Breton**
Sclaff, **Esclave**, **Captif**; **Substantif** **Sclaffous**, de **Sclaff** Et **Gous**, en
 construction **ous**, **homme**; de **Claw**, **ferrement**, **chaîne**, d'où **Claw** a
 mis aux **fers**, **Clawes**, **Mis aux fers**, il y fait voir que **S** initiale
 ne change rien au radical. Voyez encore les **Mémoires de l'Académie**
Celtique Tom. 2. pag. 108. où M. E. johanneau nous présente encore
 la même Etymologie de **Esclave**: ce mot adopté par les françois est
 donc emprunté des **Bretons** ou des **Celtés**: Voyez **Claw** ou **Claw**.
 je ne vois point, des **grands Esclave** fastueux,
 les **fatigues** de moi, ni me **fatigues** de eux.
 La Religion chant. 6. p. 190.
SCLAPA, **Sclapel**, **Stlapa**, **Stlepel**, **jettes**. Voyez **Stapla**.

SCLENT, Maen Sclent, Ardoise, Pierre d'Ardoise, qui sert ²⁰⁷
 à couvrir les maisons &c. Sing. Sclentou, pl. Sclenchou, Sclentou,
 Et Sclentannou. Nos gens y joignent ordinairement Maen;
 parcequ'autrement ils disent Maen Glas pour la même
 chose, c'est à dire Pierre verte ou bleue. Davies met ysglent,
 Resultatio. ysglentio, Resilire, Resultare. Et encore: ysglodyn.
 Vide Asglod. ysglodioni, in assulas Et Schidia Secare. Asglod,
 fragmenta Et Secamenta lignorum. Sing. Asglodyn, Secamentum,
 Assula. Les irland. prononcent Stein, Ardoise. ysglent est
 manifestement notre Sclent. Et si celui-là signifie Resultatio,
 Et son verbe Resilire, c'est parceque ces pièces de pierre
 ou de bois sautent à leur manière l'une sur l'autre; ou
 enfin par la raison que ces pierres, ou parceque l'eau coule
 de l'une sur l'autre; ou enfin par la raison que ces pierres
 Et ce bois sont fendus par force Et sautent de leur place,
 quasi resiliendo. L'origine de ce mot ne m'est pas connue,
 Si ce n'est scant où l'on auroit inséré une S, de même que
 dans le vieux franc. Esclandre de scandale, aussi plusieurs
 Bretons prononcent Sclent. De Sclent n'aurois-nous point
 fait en franc. Esclanche, que j'ai entendu dire quelque
 part pour une épaule détachée du corps avec le couteau
 du boucher? c'est ordinairement le Gigot d'un mouton. Le
 pluriel Sclenchou favorise ma pensée.

Le S. M. écrit Men Sclent, qu'il rend en franc. par
 Essence. Le S. G. au mot Ar. Doise Pierre bleue Et fossile,
 écrit Man Scléand; qui tient de dar. Doise Sclantim. Sur
 Argentin, qui a le son clair et aigu, il met encore Sclantim.

Sur les mots Eclatant, Resonnant, Sonore il écrit Sclentin
 Et Sclentin, qu'il fait venir de Sclent. Ardoise quoique le
 nom Sclent paroisse aujourd'hui exclusivement appliqué
 à l'Ardoise, je crois que le sens primitif de ce mot
 doit être Eclat, Ecaille, feuillet, Atelle ou petit Ais. Soit de
 Pierre, de bois, ou de toute autre matière qui se divise,
 s'éclate ou se sépare aisément en tablettes fort minces,
 Et comme les Ardoises qu'on tire de la carrière ont la
 propriété de se diviser ou de se séparer presque sans
 efforts, on s'est accoutumé insensiblement à les désigner
 sous ce nom de Sing. défini de Sclent est Sclentenn, un
 seul éclat, &c. Et maintenant une seule Ardoise, pluriel
 Sclentennou, quelques Ardoises, ou certaines ardoises. Je
 reconnois avec D. L. que S'ysglent de Davies est bien
 notre Sclent, mais je m'imagine aussi qu'il a pris le
 change sur l'interprétation donnée par cet Auteur Gallois,
 qui rend Son ysglent par Resultatio et le verbe qui en
 est formé par Resultare, Resultare. je ne crois pas qu'il
 s'agisse ici de Saut ni de Sauter; je croirois plutôt qu'il
 s'agit d'Eclat de Son, de Retentissement, de Resonner
 de Retentir. En effet les corps durs qui sont minces
 sont plus Sonores, rendent un Son plus éclatant que ceux
 qui sont épais. Les ardoises fines sont plus Sonores
 que les autres pierres, parceque ce sont des lames dures
 et minces tout à la fois. Pour construire des violons et

certains instruments semblables, ou le Sens de planchettes
ou de Tablettes fort minces. Ce qui a causé la méprise de
D. B. c'est qu'il ne l'a connu qu'au Sens d'Ardoise, et que
Davies Semble ne l'avoit connu qu'au Sens d'Eclat du Son,
du bruit ou de la Voix. Cependant je suis persuadé que le
même mot a eu les deux acceptions dans l'une et l'autre
Bretagne; et ce qui me persuade que Sclent a plusieurs
chez nous Eclat du Son, de la Voix, &c. c'est que Scl. C.
en autre, comme j'en ai dit plus haut, Scl. adjectif Sclentin,
clair, aigu, retentissant, sonore. je soupçonne même que
Sclent étoit originairement Substantif et adjectif tout à la fois,
et que c'est après coup qu'on en a fait Sclentin, qui étoit
peut-être le Sing. défini Sclentenn mal prononcé; ce qu'il
y a de sûr c'est que Sclent paroît avoir bien du rapport
à Sclidr, Sclitr, Skiltr ou Skeltir, que l'on verra ci après et
que l'on prend aussi au même Sens; on en fait également
le Sing. défini Skiltrenn ou Skeltrenn, qui est encore une
Attelle, ou un Eclat de bois fendu, &c. et ce qui me fait
croire que N'ysglent de Davies peut avoir également
signifié dans son pays l'Eclat d'un corps dur de bois, de
pierre &c. c'est que dans cet article, on le compare à
Asglod, qui répond à notre Asclod ou Asclend, Attelles, &c.
Copeaux &c. Et à Asglodyn, Sing. défini d'Asglod, qui répond
à notre Asclodenn ou Asclendenn, une seule Attelle,
un seul Copeau, un seul Eclat de bois. Remarquons aussi
en passant que le français Eclat, qui s'écrivoit autrefois

Esclat ne ressemble pas mal à notre Ascloed, voyez
 Ascleud, ci-dessant, quant à l'origine de Selent, je n'oserois
 assurer qu'il est fait de Scant, Ecaille, comme D. L. se
 conjecture, mais il est certain qu'il y a un très grand
 rapport, Et je crois qu'il a fort bien rencontré, en tirant
 le franc. Eclanche du Bret. Selent dont le pluriel est
 sclenchou, ce qui favorise la pensée; on pourroit se
 favoriser encore en rappelant ici que de S. M. a rendu le
 Bret. Selent pas le vieux franc l'essence qui a fait d'être
 le même mot à peu près, dont les lettres auroient été
 transposées. D'un autre côté on a vu sur Scant, Ecaille,
 que de ce Scant ou Scand, les Scots ont fait Scandula,
 Attelle, Bardeau, Douvelle, morceau de bois plat et mince

Sclapel
 ou Sclapel
 Sclapla
 ou Sclapac

comme l'ardoise, et qui sert, comme l'ardoise à couvrir
 les maisons. Voyez Scant ci-dessant.

155

SCLERER, Eclair; sclerdes; clarté; sclerai, eclaires. Devis
 met Disglais, Splendens, Splendidus, Lucidus. à Dys Erclaes.
 Armor sclerai, hoc est, ysclerai. Tout cela vient du latin
 clarus, Les Allemands disent clars, clais, Et Erklareren
 Eclairer.

156

de S. M. écrit scler, clais; scler et sclerdes, clarté;
 sclerat, eclaires. de S. G. au mot clais, claire, plein de lumière,
 sercin, transparent. écrit scler; Et au sens moral clais,
 évident, sensible, intelligible, manifeste, il écrit tout de même
 scler; Eclaircir, illuminer, rendre ou devenir clais, il met
 scleraat; eclaires, répandre de la lumière, sclarya sur clarté,

Lumière, Transparence, il écrit Sclarigenn, Sclardes,
 Sclarded, Sclardes, Clarifiés, Prendre clair & net, Scleraat,
 Clarification, Eclaircissement, illumination, Sclardiguet Et
 Sclardurey, Et le pl. Sclardiguerou. Celui qui donne des
 éclaircissements, Sclaryes, pl. Sclaryeryen sur Eclatant,
 illuminatif, lumineux, Sclaryus. Sur luisant, qui jette quelque
 lueur, il met Sclaryas, Sclarijus & Sclariezus. Enfin sur
 lueus, clarté sombre ou passagère, il écrit Sclaus, plural
 Sclaurou; lueus, Rayon apparence, Sclauricq. Celui-ci
 est le diminutif de Sclaus. au mot Rayon, un Rayon de
 lumière, il écrit Sclaus, pl. Sclaurou, Sclarigennicq (c'est le
 diminutif de Sclarigenn) pl. Sclarigennouigou; us Beradig
 Sclarigenn, pl. Beradouigou Sclarigenn. Beradig est le
 diminutif de Berad, Goutte ou écoulement, dérivé de Ber qui
 coule ou qui dégoutte, ou de Bera, Couler, S'écouler, Dégoutter;
 Beradig Sclarigenn signifie donc un petit écoulement ou
 une petite goutte de lumière. En franc. le mot Goutte se
 prend souvent pour la lumière même puisque on dit je ne
 vois goutte pour dire je ne vois pas clair, je ne vois pas
 la lumière. Mais cette façon de parler peut leur être
 venue des Bret. qui disent toujours au même sens: Ne
 velain Berad, je ne vois Goutte. D. B. n'a employé le mot
 Sclar que comme substantif, puisqu'il ne le rend en
 franc. que par Eclair; Et le S. G. ne l'a employé que
 comme adjectif, au sens des adjectifs franc. clair, évident,
 manifeste, Serein, Transparent, &c. à moins que Sclaus,
 lueus ou Rayon de lumière ne soit originairement romain.

que Sclar, ce que je n'aurois dû tout près de peine à croire, vu qu'il y a des exemples fréquents dans notre langue de mots qui sont tout-à-la-fois adjectifs & Substantifs. ainsi Sclar ou Sclar est la source, le rayon de lumière, ou l'éclair; et ce qui est clair, évident, manifeste, &c. le verbe dérivé est Sclarraat, éclairer, rendre et devenir clair, éclaircir et s'éclaircir, illuminer, &c. autre dérivé Sclarded, ou Sclardes, clarté, splendeur, éclat de la lumière: une chapelle, près de Morlaix, est dédiée à Dieu, sous l'invocation de notre-Dame de la clarté, en Breton, An itron Varia er Sclarded. Nous avons encore un autre dérivé de Sclar, qui n'est pas moins utile, Sclarjenn, qui se prend aussi pour le jour, la clarté ou la lumière du jour; éclaircissement, explication ou note explicative faite pour éclairer le jugement, ou pour éclaircir un doute, une difficulté on se sert assez rarement du pl. Sclarjennou, quoique réguliers, mais on se sert quelquefois du verbe Sclarjenna, éclairer, Suisse; éclairer, éclaircir, expliquer, donner des lumières, des renseignements, des éclaircissements. Sclarjenn et Sclarjennus, propres à éclairer, à éclaircir, à clarifier, à illuminer, &c. mais ces deux adjectifs ou espèces de participes ne sont pas d'un fréquent usage. Sclaridighez, mieux que Sclaradurez, illumination, clarification, ou l'action d'éclairer, illuminer, de clarifier, &c. Notre Sclar est formé de la préposition Scl, ou S et de Claer, reconnu par d'anciens ce Sclar, ou Cleas

comme on prononce en Sclon, peut être une ancienne Racine
Celtique aussi bien que l'Allemand claus, qui lui est
parfaitement analogue. L'addition de la préposition ou
d'une s initiale ne change rien au Radical, comme l'a
très-bien remarqué M. Elui-johanneau à l'occasion de sclaff
ou sclaw, fait de claw; de scara fait de gar; de sgarini
fait de garm, Voyez sclaff on pourroit étendre encore la
même observation à quantité d'autres mots tels que scaw
de caw, scarda de cars, sclass de glas ou glass, sclog et
scloga de clac ou clog, &c. il est donc permis de
croire que de claes, cleas ou clas, que les francs ont
conservé dans clais, nous avons fait en Breton Scleris,
scleris ou scleris, comme l'écrit le L. G. dont l'orthographe
pour ce qui concerne ce mot, est préférable à celle de D. S.
il s'en suit de là que tous ces mots ne viennent pas du lat.
clarus, ainsi que D. S. l'avoit avancé fort légèrement; il se
peut faire au contraire que clarus soit fait de claes, qui a
peut de rapport à clies, dont les mêmes lat. ont pu faire
Pulches, voyez luitis clas a aussi quelque rapport à clers
ou clers, glace qui commence à se former et qui est claire
et transparente, et encore a des, cas ou ds, l'Air, qui est
de la Région de la Lumière et de la clarté. Voyez Scleris.

*Per juga chrysolithi, positaque ex ordine gemma
clara reperculso reddebat lumina Phæbo.*

ovid. metam. lib. 2. p. 20.

vos ô clarissima mundi

lumina labentem coelo qua ducitis annum.

Virg. Georg. lib. 1. p. 118 & 119.

27. SCLER, Eclair de tonnerre; Et aussi le nom d'une plante simple, dite vulgairement en fr. Eclair. son diminutif scleric, est une autre plante, dite dans la Botanique Euphrase, en Grec *Evappaia*. ceux qui ont cru que l'Euphrase en fumée étoit un remède aux yeux malades, ont apparemment eu égard à ce nom Breton, plutôt qu'au Grec, qui marque la joie du Cœur & de l'Esprit.

Le S. M. n'a pas ce nom de plante. Le S. E. au mot Eclair, R. plante, met scler, sclericq. et renvoie à chelidoine; Et sur ce dernier mot, il met la grande chelidoine, ou l'éclair, plante, Ar Scler. sousaouen ar Guimilyad (qui signifie l'herbe des hirondelles) & sousaouen an Daoulagad, (qui signifie l'herbe des yeux) & la petite chelidoine, ou la petite Eclair, plante, Ar sclericq. & sousaouen an Dervœd, (qui signifie l'herbe des Dartres) En effet au mot Datre, il donne cette phrase pour Exemple: Ar Sclericq a So mad ouch an Dervœd-loq, l'Eclair est un remède pour les Dartres vives. Enfin au mot Euphrase, herbe médicinale, il met Sivyen-red (qui veut dire fraise courante ou qui court) pl. Sivy-red. sousaouen Ar Sclericq (l'herbe de la petite Eclair) & sousaouen an Daoulagad, (l'herbe des yeux) & Butum-nexer (c'est-à-dire nouveau Betun, ou Nouveau Tabac). Ce sont les trois plantes différentes auxquelles il paroit, du moins suivant le S. E. qu'on donne le même nom en Breton & cela apparemment parce qu'on a attribué à ces trois plantes la propriété d'éclaircir la vue. L'Euphrase est la seule

que je connoisse, et je me rappelle d'avoir vu quelques
 personnes en ramasser pour fumer, mêlée avec du tabac.
 Et de là vient apparemment le nom de *Batum never* Nouvelle
 Tabac que lui donne le B.C. je n'ai entendu nommer *Solarig*,
 qui est le diminutif de *Scler*, *Eclair*, ou *Eclairé*, ce qui
 rendroit assez littéralement le nom franc. de la petite
Eclairé; mais il seroit peut-être dangereux de les confondre,
 ce qui pourroit arriver facilement, tant à cause de cette
 similitude de noms, qu'à cause des propriétés communes
 dont on a prétendu que ces plantes étoient douées pour
 éclaircir la vue. De ces trois plantes qui portent le même
 nom en Bret. faisant le B.C. il y en a deux auxquelles
 on donne aussi en franc. le même nom d'*Eclairé*,
 quoiqu'elles paroissent être des plantes absolument
 différentes. il est vrai qu'on les distingue par les épithètes
 de grande et de petite *Eclairé*, de grande et de petite
Chelidoine; mais l'une et l'autre ont tant d'acreté que
 l'on ne doit s'en servir qu'avec précaution, malgré toutes
 les vertus qu'on leur suppose. L'école de Salerne recommande
 l'eau distillée de *Chelidoine* ou *Eclairé*, et autres plantes:

Parcegraphie 106. Eau bonne pour les yeux.

fœniculus, *Verbena*, *Rosa*, *Chelidonia*, *Ruta*,

Ex istis aqua fit, que lumina reddit acuta.

Prenez fenouil, Herveine, Eclairé, Rose et Ruta;

on en distille une eau très saine pour la vue.

L'école de Salerne p. 76.

SCLERDET, sclerdec ou sclerdes. Voyez le 1.^{er} Scler.

Sclenc, SCLERJENN, voyez aussi le 1.^{er} Scler.

⁴⁰²²
Sclenc. SCLER, selon M. Roussel, est une Aueur, une demi-clarté.
Le S. M. a mis seulement Sclenc, Clarté. Davies écrit Eglus,
Clarus, Egluro, Manifestare & ailleurs: Claritas, Eglus deb.
Tout cela vient du Latin Clarus, qui à Son tour, peut venir
du Celtique Cläer, que l'on peut supposer tel; Et Vossius n'en
donne point d'Étymologie bien naturelle: Sclenc ressemble à
Scler, comme en franç. Aueur à Aüre, de Sucre.

R. j'ai déjà observé sur le 1.^{er} Scler, que le S. M. avoit
écrit Sclenc et sclerdes, Clarté; et que le S. G. au mot
Aueur, Clarté Sombre et passagère écrivoit Sclenc. j'y
ai ajouté que Scler et Sclenc paroissent être
originellement le même mot adjectif et substantif
signifiant Clair et Clarté; et tout ce que l'on dit ici de
Sclenc me confirme dans cette opinion, quoiqu'on ne prenne
plus ce dernier que substantivement, et que Scler ne soit
presque jamais usité que comme adjectif: il est évident que
l'Eglus de Davies est le même que notre Sclenc, et de
même valeur que notre Scler, puisqu'il le veut pas Clarus,
et que son Eglur deb répond à notre sclerdec, puisqu'il
le traduit par claritas: il ne faut donc pas s'étonner que
Sclenc ressemble à Scler, comme en franç. Aueur à
Aüre de Sucre, suivant D. S. mais tous ces mots, bien loin
d'avoir une origine Latine, comme D. S. le suppose, pourroient

bien avoir une origine Celtique. Voyez mes Remarques sur
 le 1^{er} Scler ci-devant où j'ai déjà parlé de Scler. D. S.
 disoit au même endroit que tout cela venoit du Lat. Clarus,
 c'est ce qu'il répète encore ici; et cependant, malgré sa
 prévention qui l'aveugle, il est forcé de reconnaître que
 le Lat. peut venir à son tour du Celtique Clâer, mais
 pourquoi ce tour ou plutôt ce détour? N'est-il pas bien
 plus naturel de former directement Scler & Scleris de
 Clâer que de recourir inutilement à l'intermédiaire oblique
 du Lat. Clarus qui a très-probablement la même origine,
 d'autant que Vossius n'en donne point d'Étymologie bien
 naturelle, de l'aveu de D. S. il ne faut pas perdre de vue
 l'observation que M. Eloi, johanneau a faite à l'occasion
 du mot sclaff, et que j'ai citée sur le 1^{er} Scler, Sclaris
 que l'addition de la préposition ou de S initial ne
 change rien au Radical, ce seroit par conséquent vouloir
 vouloir se gêner en plain jour que de chercher ailleurs
 que dans le Celtique Clâer le Bret. Scler, Sclar,
 Sclaricat, Sclarded, &c. le franc. Clair & Clarté; le Lat.
 clarus, claritas, clarare, clarere, clarescere &c.

Pour quel ordre, ô Soleil, viens-tu du sein de l'onde,
 nous rendre les rayons de ta clarté seconde?

Racine le fils, 6^{ème} de la Religion, Chant 1^{er} p. 14.

En vain le philosophe entrevoit la clarté:

Du chemin de la vie est-il moins écarté?

de même Racine de la Grace, Chant 1^{er} p. 24.

je suis déjà convenu que S'Eglus de Davies étoit le
 même que notre Scleus et l'équivalent de notre Scler;
 Et je dois ajouter que c'est vraisemblablement de cet
 Eglus du Dialecte de Davies et de son verbe Egluro, que
 les franc. ont fait Eclair, Eclaires, &c.

Le Diable du moins me parle sans détours:
 content de sa raison qu'il me vante toujours,
 Elle seule l'éclaire, il marche à sa lumière
 ouvre les yeux, ingrat: Connois-la toute entière.
 cette même raison m'éclaire comme toi:
 Tu la verras bientôt me conduire à la foi.

La Religion: Chant. 2. p. 69. & 70.

D. S. observe fort bien que Scleus ressemble à Scler,
 comme en franc. Sucus à Suire, de Sucer: il pourroit
 ajouter encore que Sucus est à peu près contenu dans
 Scleus, qui a la même signification; mais comme il est
 fort vraisemblable que c'est sur Eglus, Egluro du
 Dialecte Gallois que les franc. ont fait Eclair, Eclaires,
 il y a aussi beaucoup d'apparence que c'est de Sucus
 ou Sucus, pris du même Dialecte, et que Davies interprète
 par Sux, Sumen, que les mêmes franc. ont tiré le mot
 Sucus, et Suire de son Severa, Sucer, ou de notre Suxi,
 Suire, Presplendis, jeter un grand Sustré, ou de notre Suia,
 qui signifie également Suire, Briller, Reluire, Répandre
 ou Reflectir la lumière, comme les astres et la plus part
 des corps polis. à l'égard de Sux et Sucer &c. je.

ne doute pas qu'ils ne viennent du Celtique *Slug* ou *Such*, *Eclot*, *Eclair*, *Lumière brillante*, &c. Voyez les mots. *Sus Such*, *Sücha*, *Sufet* et *Sugherui* ci-devant, où vous trouverez des raisons plus que suffisantes pour justifier ces étymologies; Et si j'ai eu raison de prétendre comme Celtiques le lat. *clarus*, *claritas*, *clarere*, *clarescere* &c. ainsi que *Lux*, *Lucere*, *Successere* je n'ai pas eu tort de réclamer le françois *clair*, *clarté*, *eclair*, *éclairer*; non plus que *Sucus* et *Suire*:

L'âme mourante alors, flambeau sans nourriture,
jette par intervalle une *SUCUS* obscure.

La Religion Chant 2. p. 46.

Dans ce nuage épais quel flambeau peut me *SUIRE*
même chant. p. 66.

Le noëud se développe; un rayon qui me *SUIT*,
de ce sombre cahos a dissipé la nuit.

Chant 3. p. 84.

SCL. E. Z. R. E. N N, Raclaire, instrument à couper, ou à raser une mesure de bled. pl. *Sclerzennou*. Verbe *Sclerzenna*, *Racler*, couper ou raser, terme de mesureur de grains. tout cela est de la boutique du *S. G. Sclerz* et son Sing. défini *Sclerzenn* peuvent être formés de *clerz*, *clerzenn*, *barre* ou *barreau* de claie, de barrière, de *clair* voie: on en fait de différentes espèces: on en fait de branches ~~rondes~~: on en fait aussi d'ais; de merrein, ou de douvelles. on a bien pu faire des Raclaires de cette dernière espèce; Et *Sclerzenn* veut dire faite en forme de barre ou de barreau de claie, &c. Et l'on pouvoit

bien en faire usage pour Racler ou mesurer le bled au ras
ou au drez de la mesure; mais comme le Verbe Sclerzenna
pourroit Signifier également faire de telles Barres ou de tels
barreau, aussi bien que Raser ou travailler avec; j'aurois
autant me servir de Raza ou de Racla, au sens de Raser
Et Racler. Et c'est ainsi qu'on parle dans ces quartiers, où
je n'ai jamais entendu le Verbe de Sclerzenna; cependant
il est possible que de S. G. l'ait trouvé en usage ailleurs. au
reste Sclerzenn pris au sens de Raclaire peut se rendre
en Lat. par Radula, Et Sclerzenna pris au sens de Racer
ou de Raser une mesure de bled avec cet instrument, peut
se rendre par Radere, ou bien par Regula square,
Co square, Ad square

SCLIC, ou Scliss, Eclisse de bois, de pierre &c. petit fragment,
particule détachée. Sing. Sclicen pl. Sclicou, Et Sclicennou j'ai
appris de M. Roussel que Sclic se dit aussi des Etincelles de
feu, Sclicen Couat, Eclisse de bois, Sclicenn Pan, Etincelle de feu.
il en formoit Sclicanna, Etincelles, en Latin, Scintillare: on voit
que ce verbe Latin a grande affinité avec le Breton Scaut,
Ecaille, dont le plus peut être Skent, comme Kern de Corn,
et autres. Les Latins auroient fait de Skent, Scentella Et
scintilla: je ne sçais d'où vient Sclic, que Davies n'a pas
marqué; mais je ne doute pas que nos mots Eclis, Eclisse,
Eclisse, le peut être Esquille, n'en soient venus.

Le S. M^e écrit Schicen, Eclat de bois. Le S. G. au mot Attelle,
 pour panses. Et tenis les fractures des os, écrit Schicrenn,
 pl. Schicrennou. Schicrennic, pl. Schicrennigou. Il eut été plus
 régulier de dire Schissennouigou, comme il le marque
 ailleurs pour le pl. de Schissennig, Diminutif de Schissenn.
 Sur éclat, pièce d'un os, il met Schicrenn asqorn, pl. Schicrennou
 asqorn; se rompre en éclats, Schicrenna. au mot Eclisse, Bois
 de chêne fort mince à faire des minots, des Tambours,
 des Seaux, &c. Schicr. Coar Schicr. Eclisse petit ais fort délié,
 pour retiens des os rompus, Schicrenn, pl. Schicrennouigou,
 mieux que Schicrennigou; Bouteille d'Eclisse, Bouteille Schicr,
 pl. Bouteillon Schicr. Eclisses, Mettre des Eclisses le long
 d'une fracture; ainsi qu'Eclisses, parlant du bois qui s'Eclisse,
 Schicrenna. Sur Esquille, Eclat d'un os rompu, il écrit encore
 Schicrenn-asqorn, pl. Schicrennou-asqorn. Enfin au mot
 Blucette, Blucette, ou Etincelle de feu, ou petits éclats
 qui sortent du fer chaud quand on le bat, il met
 Schicrenn-dan, pl. Schicrennou-tan. Schicrenn-houarn-tom,
 pl. Schicrennou-houarn-tom. de tout cela il est aisé de
 conclure que Schiss, dont le sing. défini est Schissenn, veut
 dire Eclat, fragment, petit morceau mince détaché ou séparé
 d'un autre comme par lames ou écaille, Attelle, Esquille &c.
 En Lat. fragmen, Absula il a du rapport à Schidi, à Schipart et
 à Schent, noms qui désignent tous quelque chose de mince;
 Et j'adopte volontiers les Etymologies présentées par D^s. sur cet article.

SCLIDR, ou Sclitr, Mince, Menu, Grêle et Délic' Maen
 sclidr, La même chose, qui est Signifiée par Maen sclent,
 c'est-à-dire Ardouise. M. Roussel ajoute la Signification de
 claire et percante, quand on parle d'une Voix que nous
 disons pareillement Délic'. j'en ai rien à dire de l'origine
 de ce mot. Et Davies n'a rien qui puisse nous y conduire.

Le S. M. n'a point le mot Sclidr ou Sclitr, que nous
 prononçons Skiltr, Aigu, Clair, Eclatant, percant, retentissant,
 Sonore, qu'on entend de loin, soit qu'on parle du Bruit, du Son,
 de la Voix &c. je crois que c'est le même mot que D. P. écrit
 ci-après Skeltr. Le S. G. au mot Aigu, Aigu, parlant de la
 Voix, écrit Sqiltr. Sur Clair, aigu, Argenté, Sqiltr; un Son clair,
 us Son Sqiltr. une Voix claire, us Voner Sqiltr, us Voner Sqiltrus.
 Clairon, Trompette qui a le Son fort aigu, Trompilh Skiltr,
 pl. Trompilhau Skiltr. Eclair parlant de la Voix ou du Son, Sqiltr.
 Eclatant, Eclatante, parlant de la Voix et du Son, Sqiltr et Sqiltrus,
 au mot Son, Le Son de cette cloche est bien clair, us Sonn
 Sqiltr en deus us chloche hont au mot Sonore, il a mis
 Sqiltr et Sqiltrus; Et au mot Voix, Voix claire et Sonore,
 il a mis Mover Sqiltr. Enfin sur Resonnant et Retentissant
 il a employé Sqiltr et Sqiltrus. j'ai toujours entendu dire
 Skiltr, Aigu, clair, percant, Resonnant, Retentissant, parlant du
 Bruit, du Son, de la Voix &c. Dans tous ces exemples il est
 joint à un Substantif et par conséquent il y est employé
 comme adjectif, au moyen de quoi Skiltrus ne paroît inutile,
 à moins qu'on ne veuille entendre par là propre ou sujet à

faire ou à rendre des cris ou des sons aigus, éclatants, perçants, je n'ai jamais entendu son seris au sens d'ardoise, mais son rapport à sclent, scliss, sclipart &c. me ferait croire assez qu'il s'agit réellement de quelque chose de mince et de sonore.

SCLIPART, Délicé, haüt, long et menu, Allongé il est de même valeur que Moan, et fort usité en Cornouaille: il semble composé de sclie & du latin, pars, ou du franc, Sart partie: mais je n'en sais pas davantage: il manque chez Davies.

R. Si ce mot manque chez Davies, il manque également chez les P. N. & G. ce qui n'est pas un motif suffisant pour l'exclure: d'autant que ces auteurs n'ont pas exactement recueilli tous les mots usités; mais je ne saurais adopter l'Étymologie proposée par D. S. je n'aime pas ces composés prétendus hybrides: je ne crois pas qu'il en existe dans notre langue: je regarde même le Lat. pars & le franc. Sart, comme des Sarcins ou des emprunts faits au Celtique: voyez ce que j'ai dit ci-dessus dans mes Remarques sur ces mots: au surplus je ne crois pas que ce soit ici un composé, ni que le mot Sart en fasse partie; je suis au contraire persuadé que dans Sclipart, la finale ard est une terminaison ordinaire et ^{antique} commune dans Duard, dérivé de Du, Noir, et signifiant Noirâtre, un peu Noir ou tirant sur le noir; ainsi que dans Glasard, Herdâtre, tirant sur le verd; ainsi que dans Moanard, un peu menu ou délicé &c.

Sclipard doit donc Signifier celui qui a la taille un peu mince, grêle ou déliée, et s'exprime en Latin par *Subtenius*, et le prenant substantivement le pluriel sera *Sclipardes*. femine Sing. *Sclipardes*, pl. *Sclipardesed*.

SCLISS, *Sclissenn*, *Sclissenna*, Voyez ci devant *Sclie* ou *Scliss*.

SCLIOAC Cendre de lessive, charrie. M. s'écrit ci après *Stlvac*.

SCLIOC, dans le pays de Yannes, Tout, Totalement, Entièrement parfaitement. *Veih-scloc*, tout plein. *Dasies* na rien de pareil: et je ne puis deviner d'où vient cette diction, si ce n'est pour *Bloch*, fait de la préposition *Es*, et de *Bloch*, ou *Blouch*, Tout, dans l'usage particulier du pays de Yannes, mais je ne vois pas d'exemples du changement du *S* en *C*. Voyez *Seloga*, ci dessous.

Dans ce païs-ci on dit *Cloc* au sens de Tout, Tout-à-fait, Totalement, Exactement, *Dannin*, *Prozdus*; et je crois que cela vient par imitation du bruit formé par une matière quelconque qui s'empli tout-à-coup et totalement un Trou dont elle chasse l'air. c'est cette espèce d'explosion qui fait *Cloc*; et comme ce bruit n'a guères lieu que lorsque le Trou a été rempli Totalement et subitement, on se sert de *Cloc* pour dire tout plein, Entièrement, Totalement, Exactement, Complètement, surtout quand on parle d'une chose qui est entièrement pleine ou remplie. Mais on dit aussi *Scloc* du bruit causé par l'agitation d'un corps dans la cavité d'un autre corps, comme par le bruit des pois dans.

une vessie, &c. Et de la scloca, faire un tel bruit. Dérivé sclokes, celui qui fait un tel bruit, pl. sclokerrienn. féminin singulier sclokeres, pl. sclokeredes. L'art, la manière ou l'habitude de faire ce bruit s'appelle sclokarer; Et l'on doit remarquer que tous ces mots ont un très-grand rapport à stloca, stloner, stloca &c. Si ce ne sont les mêmes en différents dialectes, mais ils n'ont pas moins de rapport à sclog & scloga, que nous allons voir bientôt et qu'on prononce aussi scloc & scloca, gloussement & glousses.

SCLOCZU, soc ou loque, chaussure des Brecollets, pl. sclogou. ceci est du P. G. mais le nom de soc me semble tout aussi bon. Et tout aussi naturel; on en conviendra facilement, si l'on veut bien faire attention que c'est du Celtique soch, que les françois ont emprunté soc & soque, et les latins soccus, comme D. P. s'observe très-bien au mot soch.

SCLOGA, En latin *lipira*, crier comme les poussins. M. Roussel prétendait que scloga diffère de cloga, en ce que le premier se dit seulement des poussins, et le second de la seule poule. Mais en plusieurs cantons, on confond ces deux verbes. C'est véritablement le même mot, sinon que l'un est simple, et l'autre composé, ainsi qu'en latin *clamare* & *acclamare*. Ceux du bas-liers employent scloga en parlant d'une poule, qui a, ou qui est prête d'éclore des poussins; ils le disent aussi d'une machine, qui en son mouvement fait du bruit. Dans mes *eloccian fal'ial*,

226.

Pipire, c'est-à-dire faire Cloc comme une poule. ce volatile ne fait ce bruit, qu'en voulant assembler toute sa petite troupe. Et c'est peut-être de là que l'on dit Scloc, Pout, Potalement. Voyez ci-devant Cloche.

Le L. M. a mis Scloquat a sa Ar. Sincinet, Les Poussins violent. Le S. G. au mot Gloussement, Bruit Sourd des poules prêtes à couver, écrit Sclocqérez, Sclocquatus, Et Clocherez. Glousses, ou Glosses, faire le bruit des poules qui veulent couver, ou qui ont des poussins, Clochat. Et Sclocqat. Poule qui Glousse, yas Clocheres, yas Glocheres. Et yas Sclocqerés. Sur Pailles, ou Biaulets, crient comme Les Poussins après leur mère, il écrit encore Sclocqat. au mot Poule, Poule qui a des Poussins, il met de même yas Sclocqerés Et yas Clocherés. Dans ce pays on prononce Scloc pour le cri des poules qui ont des petits, ou qui veulent couver. c'est aussi l'action de crier de la sorte. Verbe Sclocat, Glousser, crier comme une poule qui cherche à rassembler ses poussins; Manie, Manière ou habitude de crier ainsi, Sclocquer. Gloussement, item Les mots Scloc, Scloca ou Scloga sont faits de cloc ou Gloc, qui est le cri naturel de la poule qui a des poussins; Et c'est ce cri même qui est la Racine du bruit. Cloga et Scloca ou Scloga; du f. Glousses Et du Lat. Glocira:

Non furtim Gallina suos Villatica pullos
Sic pariet, tota Glociens Sed chorte dolebit.
Van. Pradium Rusticum

